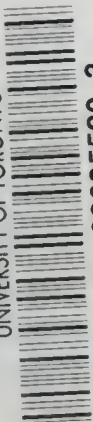


FACULTY OF EDUCATION LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO

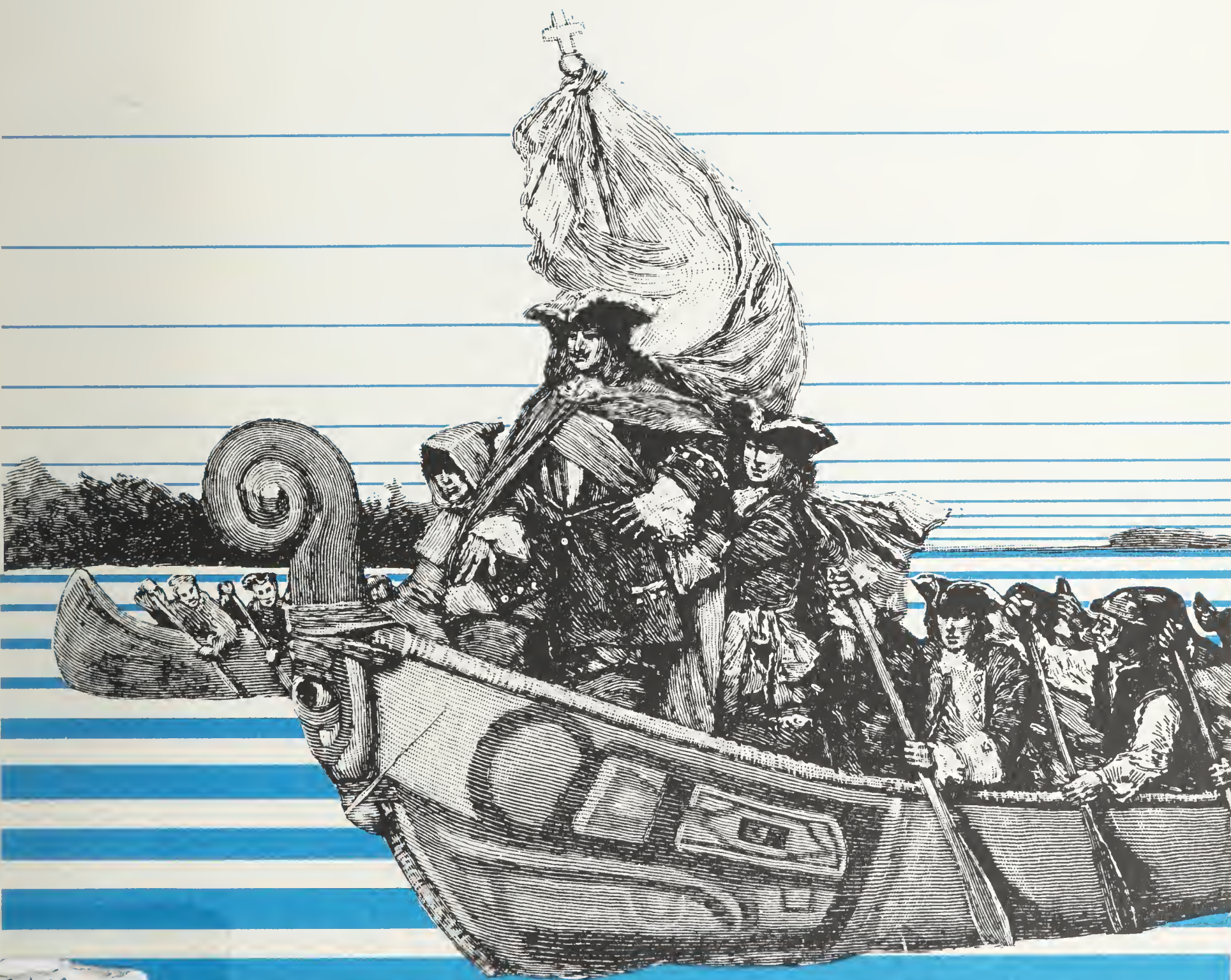


3 1761 03685520 3

Le docteur Bette Stephenson, ministre
Harry K. Fisher, sous-ministre

Programme-cadre
Cycle supérieur 1982

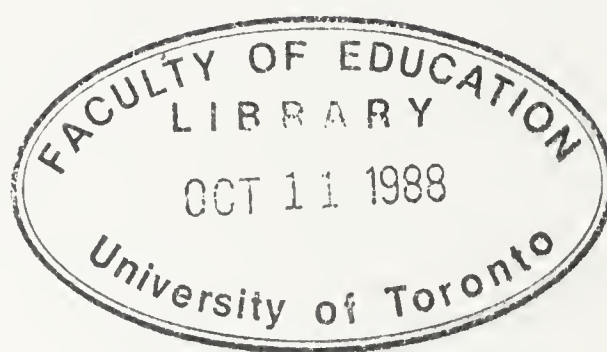
Histoire des Franco-Ontariens



CHÉC
373.190
9713
059DE/C
H9-12

Le ministère de l'Éducation tient à remercier les personnes suivantes pour leur contribution à la réalisation de ce programme-cadre.

Léo Audette
Cléo Beaudry
Rosaire Cloutier
Jean Comtois
Gilles Galarneau
Gaétan Gervais
Bernard Giroux
Jacques Giroux
Gérald Gougeon
Raymond Lamérand
Adrien Lamoureux
Gaétan Malo
Jean-Marc Major
Robert J. Millette
Linda Pope
Maurice Proulx
Rose Rita Roy
Jean-Marc Samson
Madeleine Vachon
Gaetan Vallières
Dennis Yapps



Couverture : Sieur de la Mothe Cadillac,
commandant du fort Pontchartrain au Détroit
(1701).

Table des matières

2	Introduction
3	Première partie
3	Préambule
3	Buts généraux
4	L'élève et le programme : objectifs de développement
4	A. le développement cognitif
5	B. le développement affectif
5	L'enseignant et le programme
6	Les éléments essentiels et facultatifs du programme
7	A. les éléments essentiels
7	1. le territoire actuel de l'Ontario sous le régime français (1613-1760)
7	2. nouveau drapeau et nouveaux arrivants (1760-1867)
7	3. le cadre d'évolution économique et le peuplement franco-ontarien (1867-1960)
8	4. le cadre socio-culturel (1867-1960)
8	5. le cadre politique (1867-1960)
10	6. les Franco-Ontariens depuis 1960
10	B. les éléments facultatifs
12	Mesure et évaluation
13	Seconde partie
13	Exemples d'unités d'étude
13	A. le peuplement français en Ontario
16	B. le règlement 17
22	Ressources

Introduction

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario autorise par le présent programme-cadre l'établissement de cours sur l'histoire des Franco-Ontariens. Ce programme-cadre permettra à l'enseignant d'aider l'élève à découvrir et apprécier ses origines et son patrimoine. Or, l'éveil à cette identité culturelle se produit, semble-t-il, lorsque l'adolescent(e) a déjà pris suffisamment conscience des autres composantes de sa personnalité et de l'histoire nationale. Ainsi, ce programme-cadre se limitera au cycle supérieur (de la 11^e à la 13^e année). Par ailleurs, des documents d'appui sur l'histoire des Franco-Ontariens offrent aux élèves des cycles primaire, moyen, intermédiaire et supérieur, des unités d'étude qui leur permettent de se familiariser avec leur histoire dès le début de leurs études ainsi que tout le long de leur séjour à l'école élémentaire et secondaire.

Ce document vise à l'établissement de cours bien adaptés au besoin d'identification de l'adolescent. Il se divise en deux grandes parties. La première définit la raison d'être du programme-cadre, indique les buts généraux à atteindre et précise les éléments essentiels et facultatifs d'un cours. De plus, elle détermine des objectifs en rapport avec certains aspects du développement cognitif et affectif de l'élève. Enfin, elle propose à l'enseignant quelques remarques pédagogiques. La seconde partie suggère deux exemples d'unités d'étude qui utilisent deux démarches différentes. Finalement, on retrouve une liste de ressources utiles à l'enseignant.

Première partie

Préambule

L'élève a eu l'occasion de se sensibiliser au patrimoine de la communauté francophone de sa province depuis qu'il fréquente l'école de langue française. Un cours élaboré selon les exigences de ce programme-cadre offre aux jeunes francophones de l'Ontario la possibilité d'approfondir davantage l'histoire vieille de plus de trois siècles de la présence francophone en Ontario.

Ce retour aux sources, un phénomène contemporain que l'on retrouve chez plusieurs collectivités, lui permettra de s'inspirer du passé pour comprendre les forces qui le façonnent et de trouver dans le dynamisme de l'histoire l'élan nécessaire pour poursuivre ses efforts d'identification et d'affirmation. Ainsi, cette prise de conscience lui permettra de mieux situer son appartenance et sa fidélité à son coin de pays comme à l'ensemble du pays, le pays où il a ses racines, le pays où il a ses raisons de vivre.

Un cours d'histoire des Franco-Ontariens s'adapte bien aux besoins de l'adolescent. Il est préoccupé à la fois par un besoin de se conformer à ses pairs et par celui de s'affirmer comme individu. La question de son identité se trouve alors posée. L'occasion est propice pour l'éveiller aux origines et à l'héritage culturel de la communauté francophone de sa province. Un cours d'histoire des Franco-Ontariens peut donc l'aider dans son processus d'identification et de socialisation.

Par ailleurs, à mesure que son univers s'agrandit, l'élève prend conscience que la société est complexe et diverse dans ses origines, ses traditions, ses valeurs et ses moyens d'expression. Il s'interroge sur la signification et sur les conséquences de sa propre situation dans son milieu immédiat, sa province, son pays et le monde en général. Un cours d'histoire des Franco-Ontariens peut l'aider à préciser sa situation et celle du groupe auquel il peut s'identifier, tant aux plans social, économique et politique que culturel.

En somme, un cours d'histoire des Franco-Ontariens donne à l'élève l'occasion de retracer les origines et de saisir l'évolution du groupe linguistique et culturel auquel il appartient au moment où, dans son processus de maturation, se pose la question de son identité. Un tel cours lui fait connaître l'apport des hommes et des femmes qui ont contribué, individuellement ou collectivement, à l'essor de sa communauté, de sa province et de son pays et ce au moment où il cherche lui-même à préciser sa place dans la société. En effet, l'histoire des Franco-Ontariens ne saurait être écartée ni du contexte historique ontarien, ni de l'évolution du Canada en général et de ses régions en particulier. Enfin, ce cours lui permet de mieux comprendre le dynamisme des rapports et des tensions entre les divers groupes ethniques du pays ainsi que les aspirations de la collectivité franco-ontarienne au sein d'une société en constante évolution.

Buts généraux

Un cours d'histoire des Franco-Ontariens vise à amener l'élève à :

1. connaître la collectivité franco-ontarienne, ses origines, son patrimoine, son évolution et ses caractéristiques;
2. saisir l'apport de personnes de tout âge et de toute condition à l'essor de la collectivité franco-ontarienne et de la province;
3. voir la contribution passée et présente de la collectivité franco-ontarienne au développement de la province et du pays;
4. vouloir vivre pleinement comme citoyen de langue française et s'identifier à la francophonie;
5. préciser les valeurs et les aspirations des Franco-Ontariens et des autres groupes culturels, clarifier les siennes et respecter celles des autres;
6. s'épanouir en développant ses habiletés dans les domaines cognitifs et affectifs.

L'élève et le programme : objectifs de développement

La mise en application de ce programme-cadre doit viser le développement de l'élève tant du point de vue cognitif qu'affectif.

A. Le développement cognitif

1. Acquisition de connaissances

Ce cours donnera à l'élève l'occasion d'acquérir les connaissances objectives suivantes sur l'histoire des Franco-Ontariens :

- a) l'évolution générale des «Pays d'en haut» (Ontario) dans le contexte des établissements français en Amérique;
- b) l'évolution du peuplement de ce qui deviendra l'Ontario, les principales étapes de son cheminement vers le statut de province dans la Confédération et les implications constitutionnelles pour les minorités, y compris les autochtones;
- c) l'évolution du peuplement franco-ontarien dans les diverses régions de la province;
- d) l'évolution du cadre de vie économique des Franco-Ontariens dans le contexte du développement de l'Ontario;
- e) le cadre traditionnel de la vie socio-culturelle des Franco-Ontariens et les transformations provoquées par l'industrialisation et l'urbanisation;
- f) les difficultés d'ordre politique, religieux et culturel des Franco-Ontariens de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle et leur relation avec le contexte général d'une période de fortes tensions ethniques et religieuses au Canada et ailleurs;
- g) les modes d'organisation et de pression politique élaborés par la minorité franco-ontarienne et l'appui qu'elle trouve ailleurs au Canada;

h) les changements importants qui touchent le développement des Franco-Ontariens depuis 1960, les difficultés rencontrées, les succès, leurs aspirations et leur situation par rapport aux composantes francophones et anglophones du pays, de même que par rapport aux autres ethnies.

2. Développement d'habiletés intellectuelles permettant d'utiliser les connaissances¹

Ce cours donnera à l'élève des occasions de devenir apte à :

- a) appliquer la méthode historique par les techniques de la recherche, de la classification, de l'interprétation, de l'analyse et de l'évaluation des données obtenues de diverses sources;
- b) saisir clairement les notions de temps, de durée et d'évolution et à en apprécier la relativité;
- c) interpréter l'information recueillie, à distinguer entre faits et opinions et à voir les mérites de points de vue différents;
- d) distinguer nettement la cause et l'effet et à en percevoir clairement les rapports;
- e) comprendre les évolutions économique, sociale, politique, culturelle, religieuse, et leur interdépendance;

1. Bloom, Benjamin S. *et al. Domaine cognitif. Tome I de Taxonomie des objectifs pédagogiques*. Traduit de l'américain par Marcel Lavallée, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1975.

f) comprendre que la vie d'une communauté repose sur des institutions économiques, sociales et politiques ainsi que sur leur capacité d'évoluer;

g) comprendre les réalités actuelles et leurs liens avec le passé;

h) comprendre des termes particuliers à l'étude de l'histoire et des notions complexes tels que : *témoignage, sources, documents, culture, minorité, assimilation, acculturation, droit, justice, liberté, leadership, racisme, ethnie, démocratie, tradition, urbanisation, laïcisation, industrialisation, identité.*

i) organiser ses notes d'histoire et à les utiliser comme outil de travail.

B. Le développement affectif

Cet aspect du développement de l'étudiant englobe principalement les appréciations, les intérêts, les attitudes, les valeurs² et la capacité d'établir des relations avec les autres humains. Un cours d'histoire des Franco-Ontariens devra contribuer au développement affectif et social de l'élève, tant par les situations et les personnages qu'il fait vivre que par la dynamique du travail de groupe.

Ce cours donnera à l'étudiant l'occasion d'acquérir ou de développer :

a) le respect de soi et des autres, de la collectivité, de ses origines, de sa langue et de la culture franco-ontarienne;

b) une meilleure appréciation de la dynamique des cultures;

c) le goût de l'histoire, c'est-à-dire un intérêt marqué pour les réalités présentes et passées de la collectivité francophone de l'Ontario;

d) l'habileté à partager ses connaissances dans un travail de groupe;

e) l'habileté à communiquer de façon efficace (écouter, lire, s'exprimer avec clarté et précision sous forme écrite, orale et visuelle).

L'enseignant et le programme

À partir de ce programme-cadre, l'enseignant doit adapter le cours au niveau de développement de l'élève. Afin d'encourager l'élève à s'épanouir pleinement, l'enseignant doit :

a) partir de notions simples et concrètes pour s'acheminer progressivement vers des notions plus complexes et abstraites (par exemple, décrire la vie quotidienne d'un colon pour aborder ensuite les objectifs de la colonisation française en Amérique);

b) tenir compte des intérêts de l'élève et des connaissances que celui-ci a déjà acquises par ses expériences et ses observations. Ainsi, l'enseignant établit des liens entre le passé et le présent et relie l'histoire locale au contexte historique plus global;

c) stimuler l'intérêt de l'élève pour l'histoire;

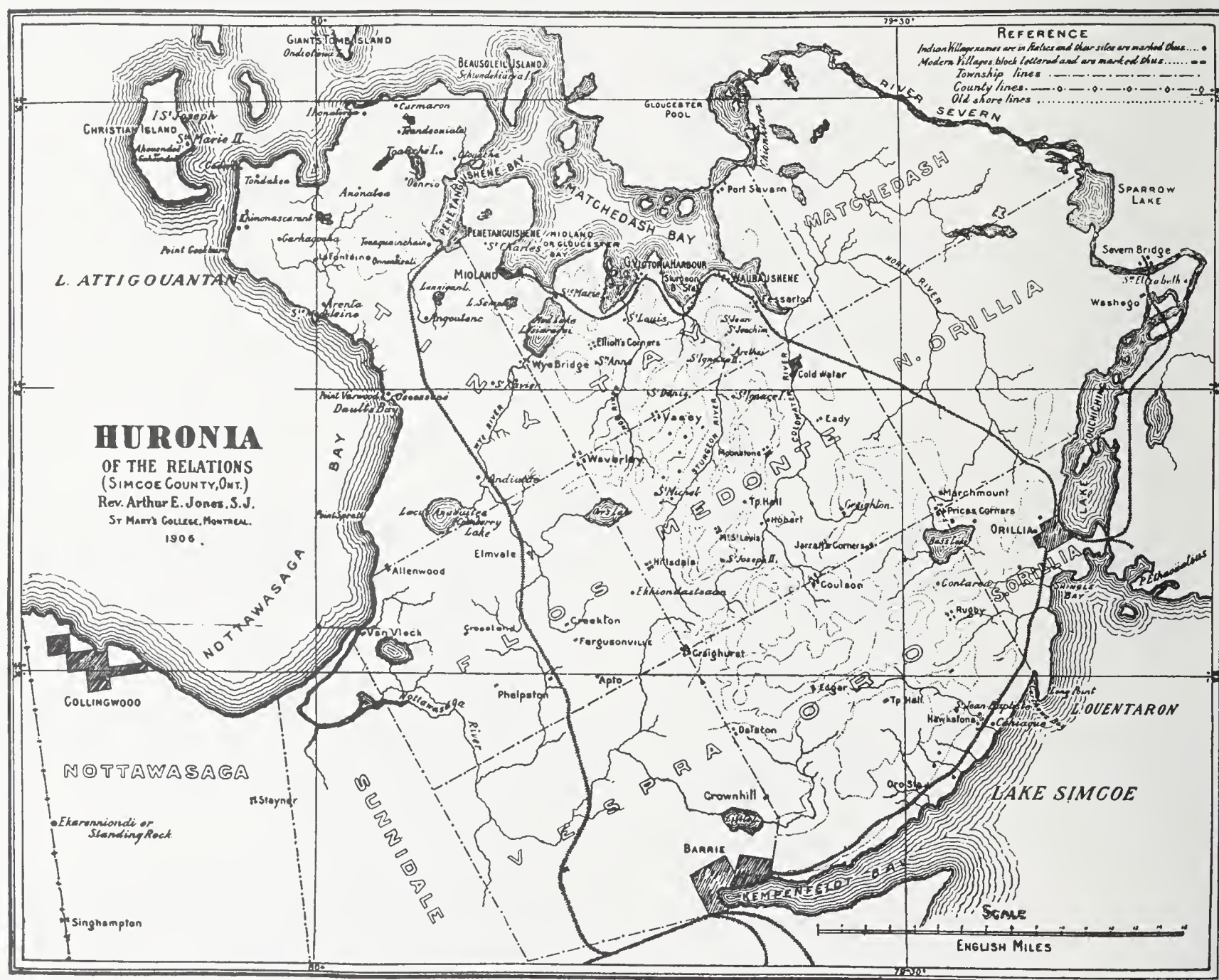
d) aider l'élève à acquérir progressivement une rigueur scientifique.

2. Krathwhol, David R. *et al. Domaine affectif. Tome II de Taxonomie des objectifs pédagogiques.* Traduit de l'américain par Marcel Lavallée, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1976.

Les éléments essentiels et facultatifs du programme

Ce programme-cadre permet d'offrir des cours d'un crédit, d'un demi-crédit ou d'un tiers de crédit. Cependant, un cours préparant au diplôme d'études secondaires supérieures doit valoir un crédit. Tout cours découlant de ce programme-cadre doit contenir les éléments essentiels indiqués dans le tableau de la p. 11. L'enseignant peut toutefois y intégrer des éléments facultatifs. Le tableau suggère aussi une répartition du temps.

L'enseignant doit adapter son enseignement aux capacités des élèves. Il peut aborder l'étude de ces éléments tantôt suivant une méthode chronologique, tantôt suivant une méthode thématique, ou encore une méthode éclectique, l'étude de cas et des études régionales.



Carte de la Huronie, tirée des *Relations*.

A. Les éléments essentiels

1. Le territoire actuel de l'Ontario sous le régime français (1613-1760)

L'accent peut être mis sur des aspects géographiques («les Pays d'en haut» et l'étendue du territoire français en Amérique) et sur cette région comme terre d'avenir.

Quelques personnages-types en sont la vivante expression : le coureur des bois, le missionnaire, le militaire et le colon.

Si on veut aborder cet élément d'une manière plus poussée, l'accent peut être mis sur le jeu des rivalités commerciales pour l'exploitation des fourrures du vaste territoire et sur les «établissements» français de la Huronie, de la région du Détroit, du fort Frontenac, du fort Rouillé.

2. Nouveau drapeau et nouveaux arrivants (1760-1867)

On peut étudier ici l'évolution du peuplement de la province : les principaux groupes amérindiens, les immigrants loyalistes, britanniques, irlandais, écossais, les groupes militaires, les migrations de Canadiens français à Bytown et dans l'Est ontarien. Il ne faudrait pas négliger le rôle important de nombreux «voyageurs» du vieil établissement du Détroit qui se mettent au service de grandes compagnies de fourrure, telle la Compagnie du Nord-Ouest. Les fluctuations de la population et le développement de la province vers 1860 pourraient être abordés en un rapide survol de l'immigration de divers groupes ethniques en Ontario et des migrations des Canadiens français. L'analyse du peuplement peut être complétée par un tableau de la population ontarienne à la veille de la Confédération. La «garantie» Ryerson qui touche l'enseignement en français et les dispositions de l'AANB sur les minorités peuvent constituer deux autres sujets d'étude importants.

3. Le cadre d'évolution économique et le peuplement franco-ontarien (1867-1960)

D'une part, l'étude du cadre économique général de la province peut se faire en relation avec le peuplement francophone. Ainsi, dans l'Est ontarien, les migrations canadiennes-françaises sont liées aux grandes étapes de l'exploitation forestière de la vallée de l'Outaouais, à la colonisation agricole des comtés ruraux à l'est d'Ottawa et au développement de milieux urbains comme Ottawa et Cornwall. Le Nord, ouvert par les chemins de fer au tournant du siècle, accueille des Canadiens français d'abord dans le domaine de la colonisation agricole, puis dans celui de l'exploitation des ressources naturelles : les forêts et ensuite les mines. Dans le Sud, sauf pour les cas de présence vieille de plusieurs générations dans les régions de Kent-Essex et de Penetanguishene-Lafontaine, Canadiens français et immigrants francophones viennent s'installer, surtout au XX^e siècle, dans des centres industriels et urbains comme Windsor, Sarnia, Welland, Oshawa, Toronto et Hamilton.

L'analyse du cadre économique en rapport avec l'occupation du territoire ontarien par des migrants canadiens-français et des immigrants francophones peut traiter de l'exploitation de la ferme agricole de colonisation (dans l'Est ou dans le Nord) ou de la ferme mécanisée et spécialisée (dans le Sud), du travail forestier, des découvertes et de l'exploitation minières, du travail industriel (à Welland, Sarnia, Toronto), du travail dans le domaine du commerce et des services.

D'autre part, l'étude du cadre économique peut inclure l'analyse de divers mécanismes d'action économique adoptés et utilisés par les Franco-Ontariens : les coopératives agricoles et forestières (surtout dans l'Est et dans le Nord), la compagnie d'assurance mutuelle Union Saint-Joseph (Union du Canada), les petites et moyennes entreprises gérées par des francophones (commerces, industries, etc.), les caisses populaires, les syndicats, les groupes professionnels, le poids de la présence francophone dans les fonctions publiques fédérale et ontarienne.

4. Le cadre socio-culturel (1867-1960)

L'étude des rôles traditionnels assumés par la famille, l'Église, les groupes sociaux et l'école constitue une large part de l'analyse du cadre socio-culturel des Franco-Ontariens.

Selon les objectifs du cours, l'accent peut être mis sur le cadre socio-culturel dans ses manifestations quotidiennes et régionales ou dans sa dimension provinciale. On pourrait aussi comparer la vie socio-culturelle de Canadiens français venus s'installer dans une région peu développée et d'une certaine homogénéité linguistique avec la vie socio-culturelle de ceux qui s'installèrent dans un milieu industriel et urbain déjà développé, de langues, de religions et de cultures différentes.

5. Le cadre politique (1867-1960)

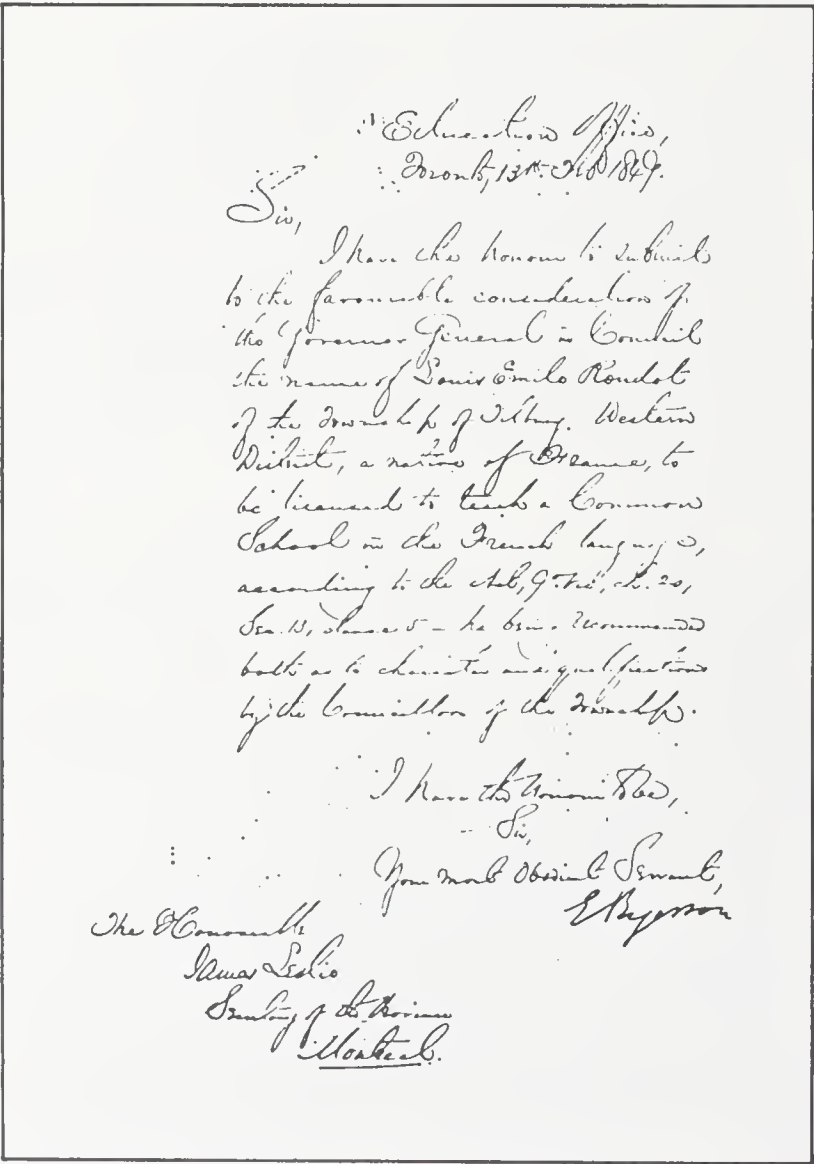
Il ne faudrait pas que l'étude du cadre politique se limite à la présentation de la crise scolaire du début du siècle qui culmine avec l'adoption du règlement 17. Il importe de retracer l'évolution politique générale de la province et de la situer dans le contexte canadien de l'époque. Par

exemple, le rôle de l'Ontario dans l'affaire Riel.

Quant à la crise scolaire du règlement 17, il importe d'en rappeler les principales étapes, d'établir les sources du conflit, de dégager les réactions de la population franco-ontarienne et de ses chefs et de définir les organismes de pression et de défense qu'elle suscite. Il faut aussi la replacer dans son contexte international et national : l'expansion des Églises au Canada, les tensions religieuses et ethniques accrues qui culminent dans la crise de la conscription, l'affirmation du nationalisme canadien-français, l'établissement de populations francophones dans l'est et le nord des États-Unis, la conception pan-canadienne du Canada français qui se fait d'autant plus forte que les migrations canadiennes-françaises en Ontario et dans l'Ouest sont nombreuses.

L'étude du cadre politique devrait aussi inclure l'analyse du comportement politique dans d'autres circonstances : par exemple, lors des crises de conscription de la Première et de la Deuxième Guerre ou dans des élections municipales, provinciales, fédérales ou scolaires.

Archives publiques du Canada



Bureau de l'Éducation
Toronto, le 13 fév. 1849

Monsieur,

J'ai l'honneur de soumettre à l'approbation du
Gouverneur général en conseil le nom de Louis-Émile
Rondot du canton de Tilbury, district de l'Ouest, natif
de France, afin qu'il obtienne un permis d'enseigner
en français dans une école commune conformément à
la Loi, 9^e Vic., ch. 20, sec. 13, art. 5. Il a été
recommandé autant pour son caractère que pour sa
compétence par les Conseillers du canton.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre dévoué serviteur.
E. Ryerson

L'Honorable
James Leslie
Secrétaire de la Province
Montréal

Permis d'enseigner de Louis-Émile Rondot, signé par Ryerson en 1849.



Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, 1963.

6. Les Franco-Ontariens depuis 1960

Surtout depuis le début des années 1960, la collectivité franco-ontarienne est à la fois artisan et témoin de changements importants qui touchent son développement. Les cadres politique, économique et socio-culturel changent : la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, la révolution tranquille au Québec, l'évolution du système d'éducation ontarien avec la création d'écoles secondaires publiques de langue française et le nouveau cadre économique, démographique et socio-culturel qu'entraîne l'urbanisation des Franco-Ontariens. Voilà lancés à ces derniers de nouveaux défis, tant sur le plan provincial que national.

L'étude de la situation des Franco-Ontariens depuis 1960 peut être abordée sous l'angle des effets de l'industrialisation, de l'urbanisation et de l'expansion du réseau scolaire sur les cadres géographique, politique, économique et socio-culturel traditionnels. Cette démarche peut s'avérer valable en particulier dans le cas d'un seul cours d'un demi-crédit et d'un cours d'un tiers de crédit où l'analyse du cadre socio-culturel ne constitue pas un élément essentiel.

Dans un survol statistique de la situation des Franco-Ontariens, aux plans démographique, scolaire et culturel, les concepts d'*acculturation* et d'*assimilation* peuvent être développés. Il peut aussi s'en dégager des perspectives d'avenir tant au niveau provincial que national. Enfin, selon les intérêts de l'élève, peut s'ajouter une réflexion sur le processus par lequel des groupes francophones souvent peu unis à l'origine en arrivent à développer un sens collectif, à se définir comme Franco-Ontariens et à se situer dans la mosaïque culturelle canadienne.

B. Les éléments facultatifs

L'étude d'éléments facultatifs exige, de la part de l'enseignant, une adaptation du contenu (et de la façon de l'aborder) aux besoins de l'élève. Il importe qu'une documentation valable soit accessible pour permettre d'étudier l'histoire d'un village ou d'une ville, d'une institution ou d'une entreprise, d'une région ou encore des répercussions locales d'une question provinciale ou nationale. Il faut aussi éviter d'aborder un élément d'histoire locale sans le replacer dans un contexte plus global.

Répartition du temps suggérée								
	Option A		Option B		Option C		Option D	
	<i>Cours complet</i>		<i>Premier et unique cours</i>		<i>Deuxième cours, complémentaire à l'option B</i>		<i>Cours complet</i>	
Éléments essentiels	1 crédit	Répartition du temps suggérée (en heures)	0.5 crédit	Répartition du temps suggérée (en heures)	0.5 crédit	Répartition du temps suggérée (en heures)	0.33 crédit	Répartition du temps suggérée (en heures)
1. le territoire actuel de l'Ontario sous le régime français (1613-1760)	X	10			X	15		
2. nouveau drapeau et nouveaux arrivants (1760-1867)	X	10			X	15		
3. le cadre d'évolution économique et le peuplement franco-ontarien (1867-1960)	X	25	X	20	X	5	X	10
4. le cadre socio-culturel (1867-1960)	X	25			X	25		
5. le cadre politique (1867-1960) <i>N.B.</i> Une synthèse doit conclure l'étude des quatre grands cadres d'évolution	X	25	X	20			X	15
6. les Franco-Ontariens depuis 1960	X	25	X	20			X	15
Éléments facultatifs								
1. histoire locale	15 heures retrancher 5 heures à chacun des éléments 3, 4 et 5				15 heures retrancher 5 heures à chacun des éléments 1, 2 et 4			
2. thèmes historiques								

Mesure et évaluation

La mesure de l'apprentissage et l'évaluation des cours doivent d'abord découler des objectifs fixés au départ. Il importe d'utiliser divers instruments de mesure afin d'assurer une justesse de la mesure et de l'évaluation.

La mesure de l'apprentissage fait partie intégrante du processus d'enseignement. Elle aide l'élève, entre autres, à identifier ses capacités et ses lacunes et lui indique ce qui a été maîtrisé et ce qui reste à accomplir. Elle permet à l'enseignant de déceler les failles de l'apprentissage et l'aide à orienter l'enseignement d'appoint.

La mesure vise non seulement le domaine cognitif, mais aussi le domaine affectif. Ainsi, l'acquisition de connaissances objectives reliées aux éléments du cours, le développement d'habiletés intellectuelles, tout comme les attitudes et les valeurs doivent faire l'objet d'une évaluation périodique.

Si la mesure de l'apprentissage permet déjà d'évaluer l'efficacité de l'acte pédagogique, elle ne saurait suffire. L'enseignant doit être soucieux de vérifier régulièrement jusqu'à quel point sa façon d'aborder le contenu, ses méthodes et ses techniques d'enseignement et de mesure répondent aux besoins et aux aptitudes de l'élève ainsi qu'aux objectifs du cours.

L'enseignant pourrait utilement relire le document *L'évaluation du rendement de l'élève. Documentation à l'usage des enseignants* (Toronto, ministère de l'Éducation, 1976). Il y trouvera des suggestions pratiques et une bibliographie relatives à l'évaluation du rendement de l'élève.

Seconde partie

Exemples d'unités d'étude

Pour bien employer et comprendre ces deux unités d'étude données en exemple, on doit garder en tête les grands objectifs du développement cognitif et affectif cités au pages 4 et 5. Le contenu présenté compte parmi les

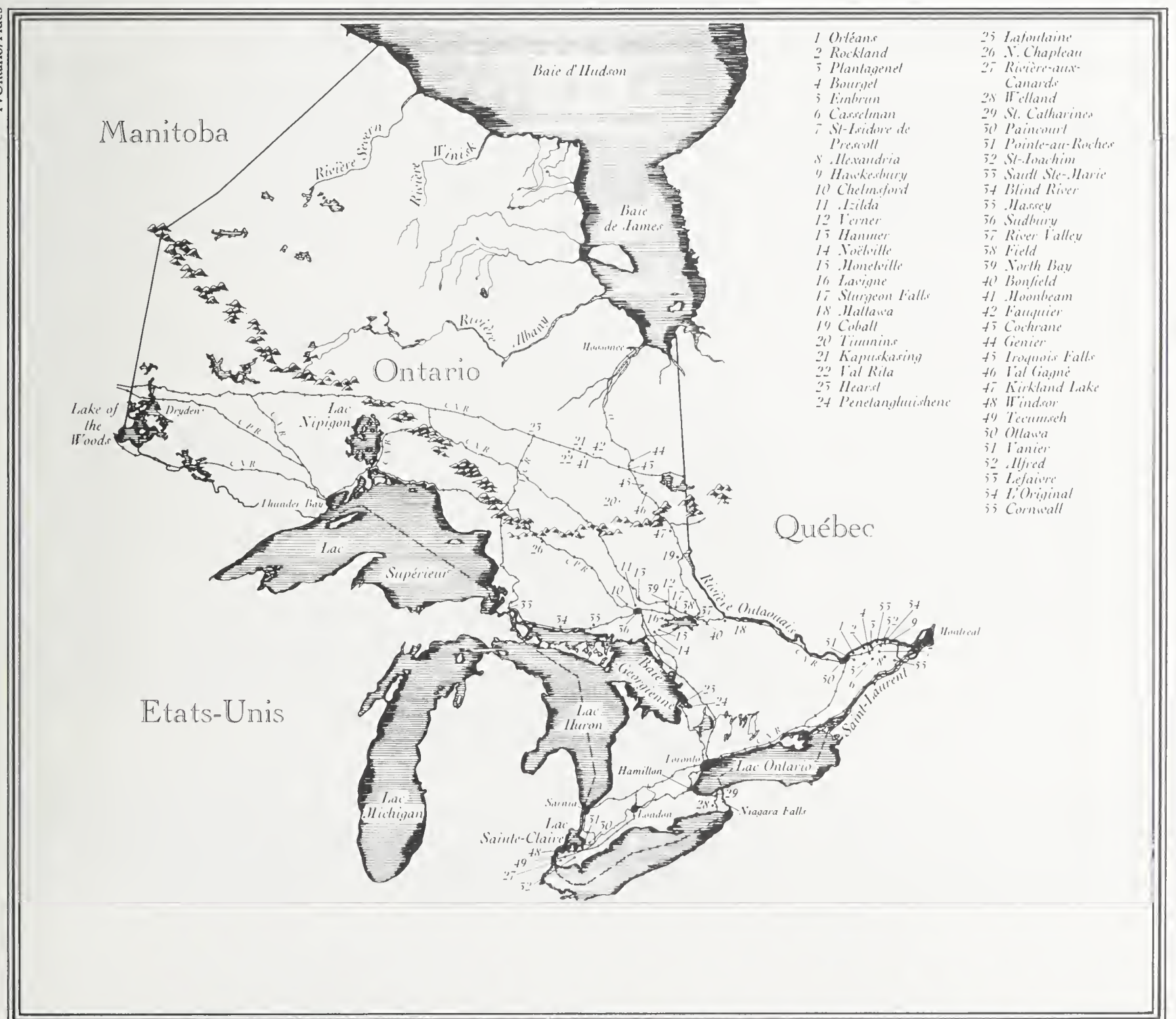
éléments essentiels des pages 7 à 10, mais les activités d'étude et les modes de présentation peuvent varier selon les enseignants. Ces unités sont donc présentées comme suggestions.

A. Le peuplement français en Ontario (durée totale : environ 12 heures)

On illustre ici une démarche qui privilégie le développement cognitif. À l'aide des ressources disponibles, on fait ressortir les faits saillants du sujet, organisés de façon systématique. Toutefois, on ne peut oublier que l'importance accordée

à l'ancienneté et à la valeur de ce peuplement contribuera à asseoir la fierté et l'assurance de l'élève franco-ontarien. Il saura ainsi mieux apprécier ses origines et son appartenance à la société ontarienne.

TVOntario/Fides



Les principaux centres de l'Ontario français.

Contenu	Activités pédagogiques	Ressources
<p>1. <i>le territoire actuel de l'Ontario à la veille de la Confédération</i> (durée : environ 3 heures) <i>Question clé.</i> Quelle est l'importance de la géographie dans le peuplement d'un territoire?</p> <ul style="list-style-type: none"> – les frontières – les grandes voies d'accès et les principales caractéristiques géographiques – l'état général du peuplement – les sources des migrations <p><i>Question clé.</i> Quels sont les principaux centres de peuplement francophone en Ontario à la veille de la Confédération?</p> <ul style="list-style-type: none"> – la présence francophone à la veille de la Confédération : a) au Sud : Windsor, Kent-Essex, Lafontaine-Penetanguishene, Toronto b) à l'Est : migrations de plus en plus importantes vers les comtés de Prescott, Russell, Stormont, Hull-Ottawa (Bytown, « capitale du bois »). Les travaux saisonniers en forêt et la population canadienne-française mobile c) au Nord : territoire à peine exploré, frontières peu définies <p>2. <i>Le peuplement francophone dans l'Est</i> (durée : environ 3 heures) <i>Question clé.</i> Quelles sont les principales causes de l'établissement de Canadiens français dans l'Est?</p> <ul style="list-style-type: none"> – la sédentarisation progressive de la population française après la période de mobilité d'un chantier à l'autre – le surplus démographique des paroisses agricoles du Québec comme principale cause des migrations <p>– l'importance de l'érection du diocèse d'Ottawa et la reconnaissance simultanée de ce territoire pour l'application des programmes de colonisation par les familles canadiennes-françaises</p>	<p>Dresser la carte de l'Ontario vers 1867 et constituer un dossier. Y reporter les renseignements recueillis lors des cours et à l'occasion de recherches personnelles.</p> <p>Analyser l'évolution des principales activités économiques de la région. Dresser la carte de l'Est (région administrative de l'Est) en indiquant les principaux centres de peuplement, les principales activités économiques, les moyens de communication, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Analyse de textes afin de dégager les trois grandes étapes de l'exploitation minière; ou – analyse d'un texte sur la guerre des Shiners; <p>(Remarque. Ne pas trop s'attarder sur la période des chantiers déjà abordée à la section 1.)</p> <p>– exposé de l'enseignant sur l'érection du diocèse d'Ottawa. Carte. Questions sur les causes des migrations canadiennes-françaises dans l'Est et sur l'importance du diocèse d'Ottawa.</p>	<p>Joseph Schull, <i>Ontario since 1867</i></p> <p>J. Grimard et G. Vallières, <i>Explorations et enracinements français en Ontario, 1610-1978</i>, chap. II Raoul Blanchard, <i>Les Pays de l'Ottawa : l'Abitibi-Témiscamingue</i>, chap. 2 Georgette Lamoureux, <i>Bytown et ses pionniers canadiens-français, 1826-1855</i></p> <p>G. Vallières et M. Villemure, <i>Atlas de l'Ontario français</i> W. Eggleston, <i>Le choix de la Reine : étude sur la capitale du Canada</i>, p. 35</p> <p>J. Grimard et G. Vallières, <i>op. cit.</i>, p. 74-98 Journaux et discours de l'époque M. Cross. «The Shiner's War: Social Violence in the Ottawa Valley in the 1830's»</p> <p>D.G. Cartwright, «Ecclesiastical territorial Organization and Institutional Conflict in Eastern and Northern Ontario, 1840 to 1910»</p>

Contenu	Activités pédagogiques	Ressources
<p>– le peuplement de Prescott, Russell, Glengarry et Stormont</p> <p>– le développement de Cornwall (secteur manufacturier)</p> <p>– le développement d’Ottawa (secteur des services, fonction publique)</p>	<p>Analyse comparative de deux cartes (1867 et 1905) permettant de percevoir l’évolution du peuplement francophone.</p> <p><i>Remarque.</i> Un travail de recherche en histoire locale pourrait aussi être entrepris (voir les éléments facultatifs).</p>	<p>D. G. Cartwright, <i>Les zones linguistiques au Canada</i> ou J. Grimard et G. Vallières, <i>op. cit.</i>, p. 87</p> <p>Lucien Brault, <i>Histoire des comtés unis de Prescott et Russell</i></p> <p>Gilles Boileau, <i>Les Canadiens français dans l’Est de l’Ontario</i></p> <p>Association des enseignants franco-ontariens, <i>Projet PRO-F-ONT</i></p> <p>J. Grimard et G. Vallières, <i>op. cit.</i>, p. 92</p> <p>W. Eggleston, <i>op. cit.</i></p> <p>L. Brault, <i>Ottawa, capitale du Canada, de son origine à nos jours</i></p> <p>H. B. Mayo, <i>Rapport de la Commission d’étude pour le remaniement d’Ottawa-Carleton</i></p>
<p>3. le peuplement francophone dans le Nord</p> <p>(durée : environ 2 heures)</p> <p><i>Question clé.</i> Quelles sont les principales causes de l’établissement de Canadiens français dans le Nord?</p> <p>Délimitation finale des frontières du Nord en 1912.</p> <p>Axe Mattawa-Sudbury-Sault-Sainte-Marie-Thunder Bay :</p> <p>– les Canadiens français et la colonisation agricole</p> <p>– les Canadiens français et l’exploitation forestière</p> <p>– les Canadiens français et l’exploitation minière</p> <p>Axe Mattawa-Hearst :</p> <p>– les Canadiens français et la colonisation agricole</p> <p>– les Canadiens français et l’exploitation forestière</p> <p>– les Canadiens français et l’exploitation minière</p>	<p>Analyser l’évolution des principales activités économiques dans la région. Dresser la carte du Nord (régions administratives du Nord-Est et du Nord-Ouest) :</p> <p>– principaux centres de peuplement</p> <p>– réseaux de chemins de fer et de communications</p> <p>– principales activités économiques, etc.</p> <p>Préparer une «trousse» du colon :</p> <p>– les étapes de l’itinéraire par train</p> <p>– le prix des billets</p> <p>– le formulaire d’enregistrement de la terre</p> <p>– l’emplacement de la terre</p> <p>– le résultat des premières années de défrichement (dépenses et revenus)</p> <p>– le recours à des revenus d’appoint (dans les forêts et, plus tard, dans les mines) qui prendront de plus en plus de place dans la vie du colon</p> <p>Une «trousse» du prospecteur minier (un Fred Larose, par exemple) pourrait aussi être préparée.</p> <p><i>Remarque.</i> Un travail de recherche en histoire locale pourrait aussi être entrepris (voir les éléments facultatifs).</p>	<p>G. Vallières et M. Villemure, <i>op. cit.</i></p> <p>M. Zaslow, <i>The Opening of the Canadian North 1870-1914</i>, chap. 7 et 8</p> <p>O. D. Skelton, <i>The Railway Builders</i></p> <p>R. F. Legget, <i>Railways of Canada</i></p> <p>J. Grimard et G. Vallières, <i>L’Ontario français : dossiers historiques</i></p>
<p>4. le peuplement francophone dans le Sud</p> <p>(durée : environ 2 heures)</p> <p><i>Question clé.</i> Quelles sont les principales causes de l’établissement de Canadiens français dans le Sud?</p>	<p>Dégager l’évolution des principales activités économiques dans la région.</p>	<p>G. Vallières et M. Villemure, <i>op. cit.</i></p> <p>J. Grimard et G. Vallières, <i>Explorations et enracinements français en Ontario, 1610-1978</i></p>

Contenu	Activités pédagogiques	Ressources
<p>Évolution des populations franco-phones des régions de Kent et d'Essex ainsi que celles de Penetanguishene et de Lafontaine :</p> <ul style="list-style-type: none">– agriculture mécanisée– nouvelles migrations (surtout dans le secteur industriel) à Windsor et à Sarnia <p>Les migrations industrielles :</p> <ul style="list-style-type: none">– Welland et Niagara– Toronto et Hamilton– Oshawa, Toronto et Hamilton	<p>Dresser la carte du Sud (régions administrative du Centre et du Sud-Ouest). Recherche en bibliothèque sur les grandes caractéristiques d'une ferme mécanisée, d'une usine de montage d'automobiles, d'une usine pétrochimique ou d'une autre usine moderne.</p> <p>Les élèves répartis en équipes peuvent imaginer un dialogue entre un Franco-Ontarien d'autrefois (qui explique l'évolution de sa ferme vers l'exploitation mécanisée) et un autre de plus fraîche date (qui explique son travail dans une usine).</p> <p>Si les ressources sont d'accès difficile, l'enseignant pourra en faire une brève présentation en soulignant les faits saillants dans un tableau synoptique.</p>	<p>P. Savard <i>et al.</i>, <i>Cultiver sa différence</i> T. R. Maxwell, <i>The Invisible French</i></p>
<p>5. <i>synthèse</i> (durée : environ 2 heures)</p>	<p>En utilisant ses trois cartes et ses dossiers régionaux, l'élève (ou l'équipe) dresse une carte de l'Ontario où sera porté l'essentiel de l'information recueillie.</p> <p>On pourra ensuite établir une comparaison entre cette dernière carte et celle de l'Ontario vers 1867 proposée au début de cette unité.</p>	

B. Le règlement 17
(durée totale : environ 8 heures)

Voici une unité d'étude qui illustre une façon d'aborder un sujet de nature très controversée. Même s'il n'est pas facile d'en apprécier toutes les composantes, il peut offrir une occasion d'objectiver les renseignements et d'amener les élèves à apprécier toutes les implications sociologiques et les réactions émotives associées à une situation complexe. La méthodologie proposée favorise une prise de conscience assez profonde chez les élèves et elle peut s'appliquer à d'autres sujets controversés.

Le règlement 17 peut être étudié sous les aspects suivants : problème précis, étapes bien définies, groupes impliqués, personnages hauts en couleur, éléments de compromis. Pour les Franco-Ontariens, cette crise scolaire a aussi été une occasion importante d'établir des objectifs communs et de préciser leur identité culturelle.

RÈGLEMENT XVII

Emploi du français comme langue d'enseignement et de communication

(1) Lorsqu'il y a nécessité pour les élèves de langue française, le français peut être employé comme langue d'enseignement et de communication; mais cet usage ne se prolongera pas au-delà du premier cours, sauf lorsque l'inspecteur en chef décidera que le français peut servir comme langue d'enseignement et de communication pour les élèves des cours supérieurs au premier.

Enseignement du français dans les écoles publiques et séparées

(1) Cet enseignement du français ne peut être donné qu'aux élèves dont les parents ou les tuteurs l'ont réclamé. Nonobstant les prescriptions du paragraphe 1 de l'Art. III, il peut être donné en langue française;
(2) Cet enseignement du français ne doit pas diminuer l'efficacité de l'enseignement donné en anglais. Le temps qui lui est consacré selon l'horaire de l'école est sujet à l'approbation et à la direction de l'inspecteur en chef. Il ne doit, dans aucune classe, dépasser une heure par jour, excepté lorsque l'inspecteur en chef ordonne de prolonger cet enseignement.

Inspection des écoles anglo-françaises

XIII. — (1) Aucun instituteur ne reçoit un certificat l'autorisant à enseigner dans une école anglo-française s'il ne possède pas une connaissance suffisante de l'anglais pour pouvoir enseigner les matières du programme des écoles publiques et séparées;

(2) Aucun instituteur ne reste en fonctions et n'est nommé dans aucune de ces écoles à moins qu'il ne possède une connaissance suffisante de l'anglais pour pouvoir enseigner les matières du programme des écoles publiques et séparées.

Ministère de l'Instruction Publique,
août 1913.

INSTRUCTION XVII

The use of French for instruction and communication

(1) Where necessary in the case of French-speaking pupils, French may be used as the language of instruction and communication; but such use of French shall not be continued beyond Form 1, excepting that, on the approval of the Chief Inspector, it may also be used as the language of instruction and communication in the case of pupils beyond Form 1 who are unable to speak and understand the English language.

French as a subject of study in public and separate schools

(1) Such instruction in French may be taken only by pupils whose parents or guardians direct that they shall do so, and may, notwithstanding (1) above, be given in the French language.
(2) Such instruction in French shall not interfere with the adequacy of the instruction in English, and the provision for such instruction in French in the time-table of the school shall be subject to the approval and direction of the Chief Inspector and shall not in any day exceed one hour in each classroom, except where the time is increased upon the order of the Chief Inspector.

Inspection of English-French schools

13. — (1) No teacher shall be granted a certificate to teach in English-French schools who does not possess a knowledge of the English language sufficient to teach the Public and Separate School Course.

(2) No teacher shall remain in office or be appointed in any of said schools who does not possess a knowledge of the English language sufficient to teach the Public and Separate School Course of Study.

Department of Education
August, 1913.

Explication de termes

Les termes utilisés pour désigner les écoles ont changé depuis le début du siècle. En voici quelques-uns.

École publique : école non confessionnelle, élémentaire ou secondaire entièrement subventionnée par le gouvernement provincial

École séparée : école élémentaire confessionnelle (le plus souvent de religion catholique) subventionnée par le gouvernement provincial. L'école séparée ne peut s'étendre au-delà de la dixième année

École privée : école dont les frais de fonctionnement sont supportés par des dons, des organismes privés et par les parents qui y envoient leurs enfants. Les Franco-Ontariens se sont dotés pendant longtemps d'écoles privées surtout pour le palier secondaire. À l'époque du règlement 17, il y avait quelques écoles privées élémentaires, appelées écoles libres

École libre : école privée dont les parents qui résistaient au règlement 17 assumaient directement la charge. Ils retiraient leurs enfants de l'école officielle pour les faire instruire en français dans «l'école libre»

École anglo-française ou bilingue : à l'époque du règlement 17, on utilisait l'un ou l'autre terme pour désigner une école où, en général, le français était la langue d'enseignement et de communication sauf pour les cours d'anglais. Une telle école pouvait être publique ou séparée. On utilisait parfois aussi le terme «bilingue» dans les cas de quelques écoles anglo-allemandes. À d'autres époques, le sens de ce terme a changé

École française ou de langue française : le premier vocable est utilisé depuis longtemps pour désigner surtout une école élémentaire (le plus souvent séparée) et le deuxième, depuis 1968, désigne surtout les écoles secondaires. Elles sont publiques, homogènes et le français y est la langue d'enseignement et de communication, sauf pour les cours d'anglais

École mixte : depuis 1968, école publique ou module scolaire où on offre des programmes à la fois en anglais et en français sous une même administration

Archives publiques du Canada



L'Honorable Napoléon-Antoine Belcourt, avocat et sénateur.

Contenu	Activités pédagogiques	Ressources
<p>1. <i>avant la crise</i> (durée : environ 1½ heure)</p> <p>a) les idéologies conflictuelles et les organismes qui les ont véhiculées</p> <ul style="list-style-type: none">– les anglophones (<i>Protestant Protective Association</i>, Loges d’Orange, <i>Orange Sentinel</i>, etc.)• l’impérialisme• la foi dans le « progrès » <p>– les Irlandais catholiques (Chevaliers de Colomb, le clergé etc.)</p> • le messianisme • le nationalisme <p>– les Canadiens français (l’ACFEO, <i>le Droit</i>, le clergé, etc.)</p> • le messianisme • le nationalisme <p>– les partis politiques fédéraux et provinciaux</p> <p>b) les événements qui polarisent les idées</p> <ul style="list-style-type: none">– l’affaire Riel– la loi des écoles du Manitoba– l’évolution démographique de l’Ontario– la question de l’Université d’Ottawa <p>c) les signes avant-coureurs du règlement 17</p> <ul style="list-style-type: none">– 1885, tout enseignant doit prouver sa compétence en anglais– 1890, tout enseignement doit se faire en anglais « sauf si l’élève ne comprend l’anglais »– 1911, Rapport Merchant sur la qualité de l’enseignement dans les écoles bilingues, commandé par le gouvernement <p>2. <i>le statut légal du français en Ontario (1863-1912)</i> (durée : environ ½ heure)</p> <p>a) <i>Le Separate Schools Act</i>, 1863 (<i>Scott Act</i>).</p> <p>b) <i>L’Acte de l’Amérique du Nord britannique</i>, article 93.</p> <p>3. <i>l’amorce d’une crise</i> (durée : environ 1½ heure)</p> <p>L’opposition aux écoles bilingues</p> <ul style="list-style-type: none">– le point de vue des Irlandais catholiques (Mgr Fallon)– le point de vue des protestants anglophones– le point de vue du gouvernement de l’Ontario (J.P. Whitney) <p>Les recommandations du Rapport Merchant</p>	<p>Exemples d’activités qui ont pour objectif d’aider les élèves à saisir le contexte dans lequel le règlement 17 est apparu :</p> <ul style="list-style-type: none">– Diviser la classe en équipes. Chacune analyse des textes représentant l’idéologie d’un groupe. Compléter par une mise en commun où l’enseignant et les élèves dégagent les éléments essentiels.– Exposé de l’enseignant sur les idéologies et les organismes qui les véhiculent. Compléter par une analyse de textes qui illustrent les diverses idéologies. <p>Diviser la classe en équipes. Chacune fait de brèves recherches sur un événement. Compléter par une mise en commun.</p> <p>Un exposé de l’enseignant aura comme objectif de faire connaître aux élèves l’évolution du statut du français comme langue d’enseignement en Ontario ainsi que de leur faire comprendre les buts poursuivis par le gouvernement de l’Ontario en rapport avec l’enseignement de l’anglais.</p> <p>Analyser avec les élèves la lettre de Mgr Fallon à Pyne. Bref exposé de l’enseignant.</p>	<p>R. Choquette, <i>Langue et religion</i> M. Begley, <i>Le règlement 17 : l’étude d’une crise</i> D. Monière, <i>Le développement des idéologies au Québec</i> M. Barber, « The Ontario Bilingual Schools Issue: Sources of Conflict » M. Brunet, <i>Histoire du Canada par les textes</i>, tome II, p. 69-73</p> <p>M. Brunet, <i>op. cit.</i>, pp. 43-48, 53-58 R. Choquette, <i>Langue et religion</i>, p. 21-53 R. Cook <i>et al</i>, <i>Le Canada : étude moderne</i>, p. 171</p> <p>F.A. Walker, <i>Catholic Education and Politics in Ontario; a Documentary Study</i> M. Brunet, <i>op. cit.</i>, tome II, p. 21-31 Ministère de l’Éducation, <i>Rapport du Comité sur les écoles de langue française de l’Ontario</i> Canada, <i>Éducation</i>, p. 48-52</p> <p>R. Choquette, <i>Langue et religion</i>, p. 170 L. Groulx, <i>Les écoles des minorités</i> R. Rumilly, <i>Le règlement 17</i> M. Barber, « The Ontario Bilingual Schools Issue: Sources of Conflict »</p> <p>F.A. Walker, <i>op. cit.</i>, chap. 9</p>

Contenu	Activités pédagogiques	Ressources
Le règlement 17	<p>Analyse du règlement 17 :</p> <p>a) faire identifier individuellement et en groupes les éléments essentiels de ce texte</p> <p>b) discuter en classe sur des questions comme :</p> <ul style="list-style-type: none">– Pourquoi le gouvernement a-t-il promulgué ce règlement?– Pourquoi les Canadiens français s’y sont-ils opposés?– Comment peut-on relier le règlement 17 aux idéologies des catholiques et des protestants anglophones?– En quoi peut-on comparer le règlement 17 aux recommandations du Rapport Merchant? <p>Diviser la classe en trois équipes. Chacune se documente sur le point de vue d’une des trois personnes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">– Ferguson;– Belcourt (ou un éditorialiste du <i>Droit</i>);– Fallon. <p>Chaque équipe exprime dans un discours ou un dialogue le point de vue du personnage qu’elle a choisi.</p>	
<p>4. la résistance face au règlement 17 (1912-1920) (durée : environ 2 heures)</p> <p>1. la résistance en Ontario</p> <p>a) organismes qui dirigent les luttes :</p> <ul style="list-style-type: none">– l’ACFEO– le <i>Droit</i> <p>b) moyens de résistance</p> <ul style="list-style-type: none">– la résistance ouverte à Ottawa (Samuel Genest et la «p’tite Commission», les soeurs Desloges et les «épingles à chapeau», etc.)– les écoles libres (Green Valley, Pembroke, Welland, Windsor, etc.)– le <i>modus vivendi</i> (Sudbury)	<p>Analyser brièvement (comportement et idéologie) les textes suivants :</p> <p>«Quelques motifs de résistance» (ACFEO), «Notre programme» (éditorial de la première édition du <i>Droit</i>).</p> <p>Diviser la classe en équipes. Chacune examine un moyen de résistance. Compléter par une mise en commun. Faire ressortir comment les Franco-Ontariens des diverses régions de la province ont réagi (motifs et moyens de leur résistance) face au règlement 17.</p>	<p>M. Begley, <i>op. cit.</i> W.G. Flemming, <i>Education: Ontario Preoccupation</i>, chap. 8</p>
<p>c) les autres régions</p> <p>d) l’appui d’autres groupes</p>	<p><i>Histoire locale.</i> Comment les Franco-Ontariens de votre région ont-ils réagi face au règlement 17?</p> <p>L’enseignant expose les moyens de résistance dans les autres régions.</p>	<p>R. Rumilly, <i>op. cit.</i></p>
<p>2. les répercussions du règlement 17 sur la scène nationale</p> <ul style="list-style-type: none">– la crise de la conscription (1917)– le sou de la pensée française– la motion Lapointe– la réaction du gouvernement du Québec– l’appui de Bourassa et du <i>Devoir</i>	<p>L’enseignant choisit quelques-uns de ces événements pour en faire une analyse en classe.</p>	<p>R. Rumilly, <i>op. cit.</i> M. Wade, <i>Les Canadiens français</i> F.A. Walker, <i>op. cit.</i></p>

Contenu	Activités pédagogiques	Ressources
<p>5. <i>vers un compromis</i> (durée : environ 1½ heure)</p> <p>a) le contexte politique et social (événements nouveaux et changement d'attitude)</p> <ul style="list-style-type: none">– la fin de la Grande Guerre– Napoléon Belcourt à la présidence de l'ACFEO (1921)– le nouveau gouvernement des Fermiers Unis de l'Ontario (au pouvoir de 1919 à 1923)– Belcourt, Ferguson, Moore et le rôle qu'ils jouent dans la solution du conflit <p>b) la stratégie de Belcourt et de l'ACFEO</p> <ul style="list-style-type: none">– l'aspect politique<ul style="list-style-type: none">• participation active aux élections de 1923, appui aux candidats favorables à sa cause• négociations avec le gouvernement conservateur de Ferguson– l'aspect pédagogique<ul style="list-style-type: none">• création de l'École normale de l'Université d'Ottawa• mise en vigueur d'un nouveau programme d'enseignement bilingue (inspection et approbation de Hughes)– les relations publiques<ul style="list-style-type: none">• recherche de l'appui des anglophones modérés• formation de la <i>Unity League</i>• publication du livre <i>The Clash!</i> (1918) de W.H. Moore. La version française, <i>Le Choc!</i>, paraît en 1920	<p>Exposé du professeur.</p> <p>Lire en classe le document «Circulaire de l'ACFEO au sujet des négociations avec le gouvernement». Faire ressortir les nouveaux espoirs que suscitent l'arrivée d'un nouveau gouvernement et le début d'un changement de stratégie de l'ACFEO.</p> <p>Exposé de l'enseignant sur les aspects politique et pédagogique de cette stratégie.</p> <p>Lecture d'extraits des livres de W.H. Moore et de R. Choquette. L'enseignant prépare des questions qui se rapportent à des textes qui illustrent les points saillants de la crise scolaire. Faire ressortir l'évolution de l'attitude de Belcourt et de Ferguson ainsi que le changement dans la façon dont sont perçus les Canadiens français de l'Ontario par l'élite anglophone.</p>	<p>M. Begley, <i>op. cit.</i> <i>Rapport Hope</i>, chap. 16 à 20 et section sur le rapport minoritaire</p> <p>W.H. Moore, <i>Le Choc!</i>, Introduction R. Choquette, <i>op. cit.</i>, p. 233-239</p> <p>A. Lalonde, <i>Le règlement 17 et ses répercussions sur le Nouvel-Ontario</i></p>
<p>6. <i>la modification fondamentale du règlement 17</i> (durée : environ ½ heure) (le compromis : demi-succès ou demi-échec?)</p> <ul style="list-style-type: none">– le rapport de Hughes (1924)– le rapport de Scott, Merchant et Côté (1927)– la décision de Ferguson		<p>R. Choquette, <i>op. cit.</i>, p. 235-236 et p. 246-250</p>
<p>7. <i>synthèse</i> (durée : environ ½ heure) Évaluer la portée du règlement 17 à court et à long termes.</p>	<p>Rappel des grandes lignes de la crise scolaire et de son contexte. Discussion sur le thème suivant (ou un autre choisi par l'enseignant) : «L'influence du règlement 17 sur les Franco-Ontariens face à la prise de conscience de leur identité». L'enseignant pourrait aussi suggérer un travail de recherche assez élaboré.</p>	

Ressources

Livres et articles

Allaire, Yvan et Jean-Marie Toulouse. *Situation socio-économique et satisfaction des chefs de ménage franco-ontariens*. Ottawa, Association canadienne-française de l'Ontario, 1973.

Association des enseignants franco-ontariens. *Projet PRO-F-ONT*. Fascicules. Dossiers sur 28 municipalités de la province : Chrysler, Earlton, Embrun, Fauquier, Hanmer, L'Orignal, Noëville, Ottawa, St. Catharines, Sudbury, Welland, Windsor, Timmins, Vankleek Hill, Warren, Casselman, Cochrane, Cornwall, Elliot Lake, Field, Hearst, Moonbeam, Orléans, Penetanguishene, Smooth Rock Falls, St. Charles (comté de Nipissing), Sturgeon Falls, Toronto. Chaque dossier comprend un guide pédagogique. Ces dossiers sont disponibles au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques à Ottawa.

Barber, M. «The Ontario Bilingual Schools Issue: Sources of Conflict» dans R. Cook, dir, *Minorities, Schools and Politics*.

Begley, Michael. *Le règlement 17: l'étude d'une crise*. Ottawa, Association des enseignants franco-ontariens, 1979.

Blanchard, Raoul. *Les pays de l'Ottawa : l'Abitibi-Témiscamingue*. Vol. 2 de *L'Ouest du Canada français*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1954.

Boileau, Gilles. *Les Canadiens français dans l'Est de l'Ontario*. Montréal, Société canadienne d'établissement rural, 1969.

Brault, Lucien. *Histoire des comtés unis de Prescott et Russell*. L'Orignal, conseil des comtés unis, 1965.

———. *Ottawa, capitale du Canada, de son origine à nos jours*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1942.

Brunet, M. *Histoire du Canada par les textes*. Montréal, Fides, 1963.

Ça, c'est l'Ontario. Toronto, TVOntario, 1981.

Canada. Éducation. Livre II du *Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme*. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1968.

Carrière, L. *Les Français dans les Pays d'en Haut*. Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1981.

Cartwright, D. G. «Ecclesiastical Territorial Organization and Institutional Conflict in Eastern and Northern Ontario, 1840 to 1910» dans *Historical Papers/Communications historiques* London 1978. Ottawa, Société historique du Canada, 1978.

———. *Les zones linguistiques au Canada. Supplément de référence au Rapport du Deuxième Conseil consultatif des districts bilingues*. Ottawa, 1975.

Choquette, Robert. *Langue et religion. Histoire des conflits anglo-français en Ontario*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1977.

———. *L'Ontario français, historique*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1980.

Clavel, B. et al. *À la recherche d'une identité franco-ontarienne*. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques.

Comeau, Gayle. *La survivance franco-ontarienne*. Thèse de maîtrise, York University (Toronto), 1979. Disponible aussi au Centre de Recherche en Civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa.

Conseil des affaires franco-ontariennes. *Annuaire franco-ontarien*. Toronto, le Conseil des affaires franco-ontariennes.

Cook, Ramsay et al. *Le Canada : étude moderne*. Toronto, Clarke, Irwin, 1981.

———, dir. *Minorities, Schools and Politics*. Coll. «Canadian Historical Readings». Toronto, University of Toronto Press, 1969.

Courteau, Guy. *Le docteur J.-Raoul Hurtubise, M.D.-M.P. : 40 ans de vie française à Sudbury*. Coll. «Documents historiques», n^{os} 58, 59, 60, Montréal, Éditions Bellarmin, 1971.

Cross, M. «The Shiner's War: Social Violence in the Ottawa Valley in the 1830's» dans *Canadian Historical Review*, vol. LIV, n^o 1 (mars 1973) : 1-26.

Dennie, D. *Héritage franco-ontarien*. Toronto, Fitzhenry and Whiteside, (été 1982).

Dubois, Jacques et al. «Pas de problème». *Rapport du Comité d'action sur les services de santé en langue française*. Toronto, ministère de la Santé, 1976.

Eggleston, W. *Le choix de la Reine : étude sur la capitale du Canada*. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1961.

La Fédération des Francophones hors Québec. *Deux poids, deux mesures*. Ottawa, F.F.H.Q., 1978.

_____. *Les héritiers de Lord Durham*. 2 vol., Ottawa, F.F.H.Q., 1977.

_____. *Pour ne plus être . . . sans pays*. Ottawa, F.F.H.Q., 1979.

Flemming, W.G. *Education: Ontario Preoccupation*. Toronto, University of Toronto Press, 1972.

Frenette-Cloutier, H. *Jalons d'histoire du Canada*. («Histoire par les documents», 3 tomes). Toronto, House of Grant, 1981-1982.

Gervais, G., Dennie, D. et B. Cazabon. *Les francophones de mon pays*. Toronto, Société canadienne du livre, (décembre 1982).

Godbout, Arthur. *Nos écoles franco-ontariennes. Histoire des écoles de langue française dans l'Ontario*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1980.

_____. *L'origine des écoles françaises dans l'Ontario*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1972.

Gourd, Benoît-Beaudry. «La colonisation des Clay Belts du Nord-Ouest québécois et du Nord-Est ontarien» dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 27, n° 2 (septembre 1973).

Gravel, Jacques. *Quelques aspects de la vie des Franco-Ontariens durant les années de la Grande Dépression (1930-1939)*. Thèse de maîtrise, York University (Toronto), 1980. Disponible aussi au Centre de Recherche en Civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa.

Grimard, J. *L'Ontario français par l'image*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1981.

Grimard, Jacques et Vallières, Gaetan. *Explorations et enracinements français en Ontario, 1610-1978. Esquisse historique et ressources documentaires*. Toronto, ministère de l'Éducation, 1981.

_____. *Gagner sa vie en Ontario français*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, (septembre 1982).

_____. *L'Ontario français : dossiers historiques*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, (décembre 1982).

Groulx, L. *Les écoles des minorités*. Vol. II de *L'enseignement français au Canada*. Montréal, Granger et Frères, 1933. (Réédité).

Guindon, René. «L'école franco-ontarienne : passage d'une conception traditionnelle à une conception moderne» dans *Boréal* (Hearst), vol. 1, n° 1 (été 1974).



École de langue française à North York (Toronto métropolitain).

Hall, Roger et Gordon Dodds. *A Picture History of Ontario*. Edmonton, Hurtig Publishers, 1978.

Lalonde, André. *Le règlement 17 et ses répercussions sur le Nouvel-Ontario*. Coll. «Documents historiques», nos. 45-47, Sudbury, Société historique du Nouvel-Ontario, 1965,

Lambert, R. S. et P. Pross. *Renewing Nature's Wealth. A Centennial History of the Public Management of Lands, Forests and Wildlife in Ontario, 1763-1967*. Toronto, Ontario Department of Lands and Forests, 1967.

Lamoureux, Georgette. *Bytown et ses pionniers canadiens-français, 1826-1855*. Ottawa, chez l'auteur, 1978.

———. *Ottawa la capitale, 1855-1876*. Ottawa, chez l'auteur.

Lapierre, André. *Toponymie française en Ontario*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1981.

Leggett, R. F. *Railways of Canada*. Coll. «Railway Histories of the World», Vancouver, Newton Abbot, David and Charles, 1973.

Maxwell, Thomas R. *The Invisible French. The French in Metropolitan Toronto*. Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, 1977.

Mayo, H. B. *Rapport de la Commission d'étude pour le remaniement d'Ottawa-Carleton*. Toronto, ministère du Trésor, de l'Économie et des Affaires intergouvernementales, 1976.

Ministère de l'Éducation. *Rapport du Comité sur les écoles de langue française de l'Ontario* (Rapport Bériault). Toronto, 1968.

———. *Report of the Royal Commission on Education in Ontario*. 1950 (Rapport Hope). Toronto, 1950.

Monière, Denis. *Le développement des idéologies au Québec : des origines à nos jours*. Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1978.

Moore, W. H. *Le Choc!* Montréal, Librairie Beauchemin, 1920.

Nelles, H. V. *The Politics of Development. Forests, Mines, and Hydro-electric Power in Ontario, 1849-1941*. Toronto, Macmillan, 1974.

Oliver, Peter. «Cultural Strife and Ethnic Survival: The Franco-Ontarian Experience» dans Penner, Normand P. et al. *Keeping Canada Together Means Changing Our Thinking*. Toronto, Amethyst Publications, 1978.

Revue de l'Université Laurentienne. Numéro spécial sur le fait français du Nord de l'Ontario, sous la direction de Fernand Dorais. Sudbury, Université Laurentienne, 1971.

Rumilly, R. *Le règlement 17*. Vol. XVIII de *Histoire de la province de Québec*. Montréal, B. Valiquette, s.d.

Saint-Denis, Roger, prés. *Comité franco-ontarien d'enquête culturelle*. Ottawa, 1969.

Savard, Pierre et al. *Cultiver sa différence. Rapport du Groupe d'étude des arts dans la vie franco-ontarienne*. Toronto, Conseil des Arts de l'Ontario, 1978.

Schull, Joseph. *Ontario since 1867*. Coll. «Ontario Historical Series», Toronto, McClelland and Stewart, 1978, (version française à paraître).

Skelton, Oscar D. *The Railway Builders. A Chronicle of Overland Highways*. Toronto et Glasgow, Brook & Co., 1916.

Symons, T.H.B. «Ontario's Quiet Revolution: A Study of Change in the Position of the Franco-Ontarian Community» dans Burns, R.M., dir. *One Country or two?* Montréal, McGill-Queen's University Press, 1971.

———. *The Symon's Report*. Toronto, Book and Periodical Development Council, distribué par McClelland and Stewart, 1978.

Toronto Public Library. *A Bibliography of Canadiana.—Scrap Books, 1910-1936, Bilingual Schools in Ontario*.

Vallières, Gaetan. *L'Ontario français par les documents*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1980.

———. *La voix de l'Ontario 1913-1920*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1980.

———. *La voix de l'Ontario 1920-1929*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, (automne 1982).

Vallières, Gaetan et Villemure, M. *Atlas de l'Ontario français*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1981.

Villages et visages de l'Ontario français. Toronto, OTEO (maintenant TVOntario), Montréal, Fides, 1979.

Wade, Mason. *Les Canadiens français. Des origines à 1911*. Vol. 3 de *Encyclopédie du Canada français*. Montréal, Cercle du livre de France, 1963.

_____. *Les Canadiens français. De 1911 à 1966*. Vol. 4 de *Encyclopédie du Canada français*. Montréal, Cercle du livre de France, 1966.

Walker, F.A. *Catholic Education and Politics in Ontario; a Documentary Study*. Toronto, Nelson, 1964.

Wilson, J. et D. Hoffman. «Ontario: A three party system in transition» dans Robin, Martin, dir. *Canadian Provincial Politics: The Party Systems of the Ten Provinces*. Scarborough, Prentice-Hall, 1972.

Zaslow, Morris. *The Opening of the Canadian North 1870–1914*. Coll. «The Canadian Centenary», Toronto, McClelland and Stewart, 1971.



Coupe de bois près de Timmins.

Ressources audio-visuelles

TVOntario

TVOntario met à la disposition des écoles des bandes magnétoscopiques traitant de divers aspects de la vie des Franco-Ontariens. Pour plus de détails au sujet de ces productions veuillez consulter les publications de TVOntario ou communiquer avec

TVOntario

Service à la clientèle

B.P. 200, Succ. Q

Toronto (Ontario)

M4T 2T1

Téléphone : (416) 484-2610

Artistes et artisans. Série. BPN 184701 à 184715.

L'avenir de la francophonie ontarienne.

BPN 153341

Le bilan de la vie culturelle franco-ontarienne.

BPN 153304

Ça c'est l'Ontario. Série. BPN 194201 à 194226

(on peut aussi se procurer le volume *Ça, c'est l'Ontario*) *Le cinéma franco-ontarien face à*

l'ONF. BPN 153363

Conrad Lavigne. BPN 182309

Cornwall — La semaine française. BPN 157205

D'une crise scolaire à l'autre. BPN 182315

Le défi du monde francophone. BPN 153709

Les droits constitutionnels et la constitution.

BPN 153362

L'école de langue française en Ontario. BPN 153371

L'écrivain dans la société canadienne française.

BPN 153328

L'éducation, c'est l'affaire de tout le monde.

BPN 153354

L'éducation post-secondaire en langue française en Ontario. BPN 153314

La femme franco-ontarienne. BPN 153307

Le folklore en Ontario francophone. BPN 153346

Franco-Ontarian Life or Death. BPN 157220

Francophones hors-Québec ou Québec. BPN 182316

Gens d'ici. Série. BPN 190831 à BPN 190841

Grandir avec ou contre deux langues.

BPN 182301

Histoire franco-ontarienne. BPN 153301

L'importance de la langue parlée. BPN 153338

Jean Ethier-Blais, écrivain. BPN 153361

La littérature franco-ontarienne. BPN 182304

La Loi 101 et les Franco-Ontariens. BPN 153340

Modules scolaires de langue française. BPN 153350

Moi aussi, je parle français. Série. BPN 153701 à 153713

Nouvelles réalités. BPN 153373 (éducation)

L'Ontario anglophone. BPN 194201

L'Ontario francophone. BPN 194202

L'Ontario multiculturel. BPN 194203

Parler français en Ontario. BPN 179202

Villages et visages. Série. BPN 131801 à 131864
(on peut aussi se procurer le volume *Villages et visages de l'Ontario français*)

Autres sources

Diaporama sur la vie culturelle en Ontario français.
(Diapositives et cassettes). Ottawa, Centre
franco-ontarien de ressources pédagogiques.

Histoire des Franco-Ontariens de 1701 à 1979. (10
films fixes et 10 cassettes). Toronto, MLV Films
Prod., 1981.

Relations franco-anglaises au Canada. (Films fixes).
Scarborough, Prentice-Hall, 1981.

Une vue du Canada français. (G. Greenspan et al).
Hamilton, The Art Gallery of Hamilton, 1980.
(33 diapositives et guide du maître).



Welland et son canal, 1930.

Min Gu Ontario. Ministère de
907. l'éducation.
10713 Histoire des Franco-
059hi Ontariens : programme-
s cadre, cycle supérieur
his -
07

